



CARTE BLANCHE

Le traitement du suicide dans les médias... un effet de contagion ?

Suite aux divers articles parus dans la presse cette semaine, Un pass dans l'impasse – Centre de référence info-suicide et le Département des Sciences de la Famille de l'Université de Mons décident de réagir !

Un pass dans l'impasse est reconnu comme Centre de référence en santé mentale spécifique suicide. Le Département des Sciences de la Famille à l'Université de Mons mène, quant à lui, une recherche depuis plusieurs années sur le harcèlement et, par extension, sur le cyber-harcèlement. Ensemble, les deux institutions souhaitent rappeler que **les deux problématiques (suicide et cyber-harcèlement), bien que souvent associées, ne sont pas toujours liées. Les deux structures plaident également pour davantage de retenue afin d'éviter les phénomènes de contagion.**

Le traitement du suicide dans les médias

Le suicide d'un adolescent lorsqu'il est réduit à un contexte de cyber-harcèlement suscite inévitablement un émoi partagé. Dans un premier temps, cela provoque une forte mobilisation de l'ensemble des forces vives.

Ce mouvement est indispensable si l'on veut se donner les moyens de sortir de la sidération qui tétanise ou de l'émotion qui submerge de façon à engager une action préventive suffisamment réfléchie pour produire des résultats effectifs. Nous y travaillons activement avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (au niveau de l'Université), de la Région wallonne (pour le Centre de référence info-suicide), et de l'ensemble des services impliqués dans la lutte contre ces fléaux. Ces intentions se concrétisent par ailleurs dans un plan de lutte contre le cyber-harcèlement qui devrait dans les trois années couvrir l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Toutefois, la médiatisation d'un suicide peut engendrer des effets pervers qui doivent nécessairement être contrôlés si l'on veut éviter que le processus de contagion connu sous le nom d'effet "copy-cat" ne provoque la multiplication de ce type de drame. Le terme « effet copy-cat » est utilisé par les criminologues pour décrire l'augmentation du nombre d'événements à forte intensité dramatique, tels que



les suicides, les attentats ou encore les meurtres de masse après des évènements comparables dont les médias ont fait la publicité.

Cet effet copy-cat se manifeste chaque fois qu'une communication médiatique réduit ce phénomène à sa dimension émotionnelle sans présenter les éventuelles solutions qui auraient permis à la personne de retrouver le chemin de l'espoir. Aucun enfant, aucun adolescent ne naît avec l'envie de mettre fin à ses jours. L'envie de mourir ne se manifeste qu'en fonction du désespoir qui s'attache à la situation vécue.

Le passage à l'acte devient en outre encore plus probable si l'adolescent vit sa situation comme désespérante parce qu'elle reste sans solution même s'il s'adresse à des adultes.

Rappelons qu'en aucun cas le suicide ne doit être envisagé comme LA solution. Au contraire, il est la conséquence d'un phénomène multifactoriel conduisant au mal-être d'un individu.

Nos recommandations

C'est pour éviter de tels effets pervers que nous demandons aux médias de bien veiller à laisser dans leur communication suffisamment de place aux solutions existantes pour les personnes en souffrance.

Pour cela, il nous semble notamment important de toujours associer à l'article le numéro de téléphone ou l'adresse d'un service auquel il est possible de faire appel en cas de difficulté majeure (télé-accueil, centre de prévention du suicide et d'accompagnement, médecins généralistes, services spécialisés dans la lutte contre le cyber-harcèlement, ...).

Nous recommandons également, pour prévenir le phénomène de copy-cat, d'éviter l'identification de l'adolescent victime en explicitant trop avant les circonstances du drame ou les caractéristiques personnelles de l'adolescent (photos, traits de personnalité, qualités). De plus, nous insistons pour que les journalistes évitent de communiquer les moyens utilisés lors d'un suicide.

Le désir mimétique de l'enfant ou de l'adolescent lui-même englué dans un vécu de souffrance, tend en effet dans ce cas à l'inciter, à travers une forme de projection identitaire, soit à adopter subitement et impulsivement un comportement similaire soit à s'engager plus sciemment dans une attitude semblable.

Le traitement des informations, surtout lorsqu'il s'agit de drame humain comme le harcèlement et le suicide, a un impact dans le public et auprès des proches de la victime. Il y a donc une responsabilité sociale dont les journalistes ne peuvent se défaire. C'est pourquoi nous sommes à la disposition des rédactions et des journalistes qui le souhaitent afin de d'échanger sur le sujet et organiser une séance d'information et de sensibilisation sur cette problématique complexe.



CONTACTS PRESSE

Un pass dans l'impasse – Centre de référence info-suicide

Florence RINGLET, Directrice Thérapeutique de l'asbl Un pass dans l'impasse · 0495/88.65.78

Thomas THIRION, Responsable Administratif et Opérationnel de l'asbl Un pass dans l'impasse ·
0495/99.13.38 · Thomas.Thirion@solidaris.be

Université de Mons

Willy LAHAYE · Directeur du Département des Sciences de la Famille à l'Université de Mons ·
065/37.31.14

Bruno HUMBEECK · Directeur de Recherches à l'Université de Mons · 065/37.31.14

Pour plus d'informations sur le traitement du suicide dans les médias, [cliquez ici](#).